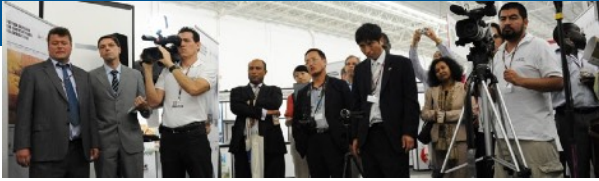


Journalistes



À : Journalistes à la conférence des Nations unies sur le changement climatique

Object : Document stratégique

Objectifs

Vous êtes un journaliste et avez la responsabilité de communiquer les résultats au public des négociations sur le climat des Nations unies. Vous avez conscience du pouvoir et de la responsabilité de votre position. Les informations que vous allez communiquer peuvent influencer l'opinion publique, la volonté politique, mais aussi la façon dont les négociateurs d'une partie du monde comprendront ceux d'une autre région.

Votre tâche est de poser des questions perspicaces, d'informer la population sur les décisions qui sont prises lors du sommet et de faire la lumière sur le processus des négociations et leurs implications pour la société dans son entier.

Le code de déontologie des journalistes impose que votre travail respecte les principes de véracité, d'objectivité, d'impartialité et d'honnêteté.

Contexte

Le consensus scientifique est clair : plus de 97% des climatologues s'accordent sur le fait que le changement climatique est une réalité, qui est causé principalement par l'utilisation des énergies fossiles et que ses conséquences pourraient être désastreuses.¹

Alors que le changement climatique aura des impacts sur tous les secteurs de la société, les reportages qui lui sont consacrés sont relégués aux sections science et environnement. Sections qui sont l'objet de réduction d'effectifs dans la plupart des médias.

Les directeurs de rédactions comme le public ne réalisent pas l'ampleur et l'urgence du changement climatique. Cela rend difficile d'obtenir les ressources et l'audience pour couvrir ce sujet.

Opportunités

De plus en plus, les changements climatiques vont entraîner des périodes de rapides changements sociétaux que ce soit à cause des impacts et dégâts climatiques, des mouvements sociaux demandant de l'action ou d'une économie s'éloignant des énergies fossiles vers les renouvelables. Pour les journalistes, ces changements et bouleversements constituent des opportunités. Le public a besoin d'en savoir plus sur la science qui explique les causes du changement climatique, sur la façon dont les peuples y répondent, et sur où se situent les opportunités et les risques. Alors que le changement climatique est toujours sous-représenté, quelques médias ont réalisé que cela pourrait être le prochain grand sujet.

Opinion publique

Les habitants de la plupart des pays pensent que le changement climatique est réel et est causé par les activités humaines. Malgré cette opinion majoritaire, le changement climatique est toujours considéré controversé, ou du moins un sujet gênant qui est rarement soulevé dans les conversations de tous les jours. Il se range parmi les dernières priorités de la plupart des citoyens. C'est un sujet complexe qu'il est difficile de résumer en phrases chocs et reportages divertissant. Dans le monde des infos rapides et continues, il est difficile de mobiliser le public sur ce sujet.

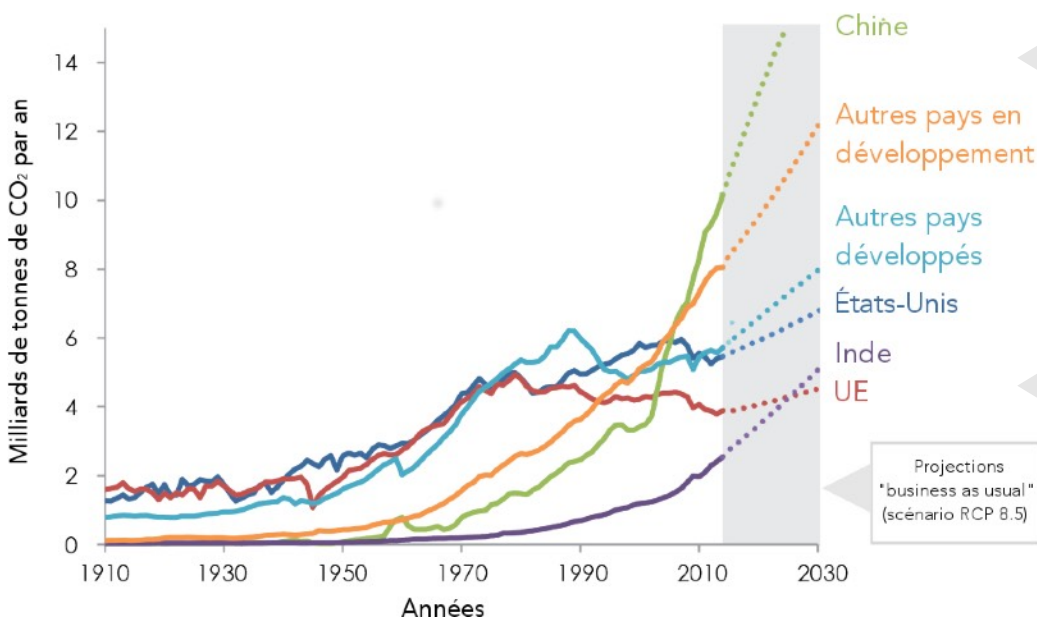
¹ Cook J. 2013. The scientific consensus on climate change. Europhysics News 44:29-32.

Actions

Vous serez chargé de parler lors des directs pendant les négociations. Votre rôle sera d'informer et de débattre, de mettre en lumière les controverses et les événements qui pourront être intéressants pour vos auditeurs. Vous n'aurez pas le pouvoir de prendre des décisions mais votre pouvoir d'influencer sur les prises de décisions est peut-être plus important que vous ne le pensez. Vous devrez :

- Trouver des façons de communiquer les éléments clés de la science de façon intéressante et stimulante. Faites vos propres recherches et demandez l'assistance de l'équipe des Nations unies si besoin.
- Être attentif aux conversations des délégués ainsi qu'à leurs déclarations officielles. Trouvez les opportunités de mettre en lumière les décisions controversées, la désinformation et les preuves.
- Souligner et accentuer les désaccords, les tensions et les émotions pour retenir l'intérêt du public.

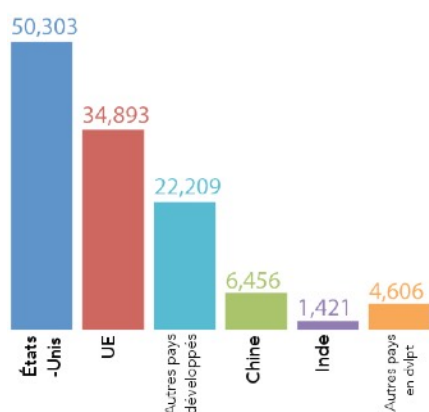
Émissions de CO₂ issues des combustibles fossiles et du ciment



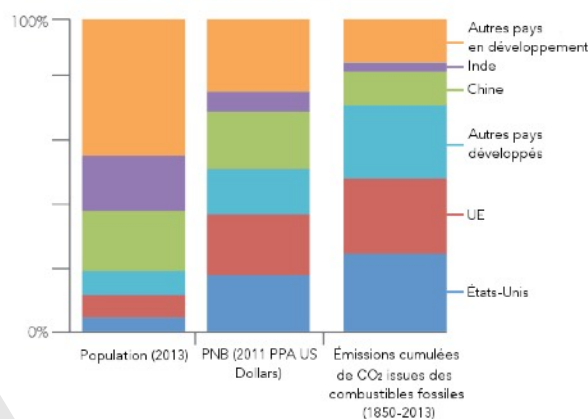
La Chine est le plus grand émetteur de GES au monde. Sans mesures concrètes, les émissions des pays en développement devraient plus que tripler d'ici 2100.

Pour réduire sa dépendance au pétrole, la Suède a su réduire ses émissions à un taux annuel de 4,5% entre 1976 et 1986. La France et la Belgique ont connu, elles aussi, des réductions similaires pendant la même période. Sinon, les réductions d'émissions significatives ont été historiquement dues à des crises politiques ou économiques. Selon un rapport de l'UNEP, un taux annuel de réduction de 3,5% est très ambitieux.

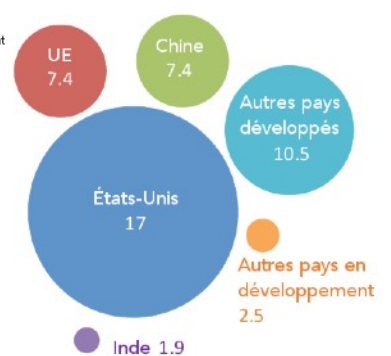
PNB par personne (2011 PPA US Dollars)



Population, richesse et émissions cumulées



Émissions par personne 2013 (tonnes de CO₂ par an)



Alors que jusqu'à présent, la part des émissions cumulées des pays développés (États-Unis, UE et les autres pays développés) est de loin la plus importante ; la croissance de la population, du PNB par personne et des émissions dans les pays en développement (Chine, Inde et autres pays en dévelpt) dépasse de beaucoup celle des pays développés. Selon les scénarios «business-as-usual» les émissions cumulées de tous les pays développés ne devraient plus représenter que 37% du total en 2100.

Depuis 1980, les émissions en CO₂ par personne ont augmenté de façon spectaculaire en Chine et en Inde (respectivement de 391% et 285%) mais ont diminué aux États-Unis et dans l'UE (respectivement de 20% et 26%).